

de l'approvisionnement de vivres est d'une importance vitale, non seulement en ce pays, mais dans l'univers entier, plus spécialement en ce qui concerne le blé et le bétail. La proportion de la population engagée dans l'agriculture est relativement faible. La majorité travaille dans les industries manufacturières. Nous sommes sûrs que le Canada cherchera à tirer parti de cette situation.

— o —

LA DISETTE DE VIVRES

Quarante millions d'hommes sont actuellement sous les armes en Europe, et vingt autres millions sont occupés à fabriquer des munitions. Une considérable proportion de ces soixante millions d'hommes travaillaient avant la guerre à produire des denrées alimentaires. Leur production interrompue est la principale cause de la disette d'aliments actuellement manifeste dans le monde entier, fait observer le *Star*, de Toronto, qui ajoute :

“Le Canada est un des pays qui devraient produire un surplus de vivres et contribuer à combler le déficit mondial. C'est notre devoir de nourrir nos soldats et ceux de nos alliés. Notre production actuelle n'est pas ce qu'elle devrait être. La main-d'oeuvre agricole est insuffisante. On fait appel à l'aide des élèves des maisons d'éducation secondaires, aux commis, aux cultivateurs retirés d'affaires, et cet appel devrait recevoir une réponse généreuse.”

— o —

LE COUT DE LA VIE

Le nombre-indice du coût de la vie, au Canada, était de 134.6 à la veille de la guerre européenne. Moins de deux ans après cela, — pour mars dernier, — il était

de 176.4, d'après la *Gazette du Travail*. C'est une hausse de presque 42 points. Elle a surtout porté, ces dernières semaines, sur les prix du boeuf, du porc, du pain et du sucre, pour les articles d'alimentation, et des étoffes, du cuir et des chaussures, de la houille, par ailleurs. C'est une des conséquences de la grande guerre; elle draine non seulement l'argent, mais aussi tous les articles indispensables à la subsistance et au vêtement des grandes armées et des populations civiles, dans les pays en guerre. Où et quand cela s'arrêtera-t-il?

— o —

LE BETAIL SE FAIT RARE A L'ETRANGER

Les renseignements obtenus par le ministère de l'Agriculture de France montrent que le total des bestiaux en France qui à la fin de 1913 était de 14,750,000 n'était plus que de 12,500,000 à la fin de 1916. Les moutons pendant le même temps avaient déchu de 16,000,000 à 11,000,000, soit de 33 pour cent, et les cochons de 7,000,000 à 4,000,000, soit de 38 pour cent. Les chevaux ont aussi déchu de 3,000,000 à 2,000,000, soit de 30 pour cent.

— o —

LE LAC FROID

D'après le *Courrier de l'Ouest* d'Edmonton, le lac Froid serait une des plus belles nappes d'eau du nord-ouest canadien.

“Ce lac mesure 28 milles de long sur 20 milles de large. En certains endroits sa profondeur est de plus de huit cents pieds.

“On y trouve en abondance une sorte de truite saumonée qui atteint fréquemment le poids de 50 à 60 livres. On trouve en outre dans ce lac la plupart des variétés de poissons d'eau douce connues.